



**1946 - 1996**

**LA R.C.P. A UNE HISTOIRE**

**CYCLO-CLUB BEARNAIS**

***Cyclotourisme***

**14  
JUILLET  
1946**

**1<sup>RE</sup> RANDONNEE  
DES**

**COLS PYRENEENS**

ORGANISEE par le CYCLO-CLUB-BEARNAIS et la  
LIGUE PYRENEES et GUYENNE de la F.F.C.T.  
avec le concours de la VILLE de PAU, du COMITE  
des FETES et de la PRESSE

**PARCOURS**

**LUCHON - PAU**

196 kilomètres

par la ROUTE des COLS : Peyresourde 1.563m ;  
Aspin 1.489m;Tourmalet 2.114m;Aubisque 1.708m  
4.300 mètres de dénivellation

**ARRIVEE** depuis 17 h., place Clémenceau  
"La Coupole"

**LUNDI 15 JUILLET : Palais des Pyrénées, depuis 11 h.  
Exposition des Machines des Randonneurs**

Imprimerie Commerciale, PAU - O.P.L. 31.356.42

(voir au verso du présent document)

De tous temps, le CYCLO-CLUB-BEARNAIS (CCB) a suscité un engouement pour les randonnées au long cours. L'exemple de quelques pionniers donna des idées à Louis ANGLADE, membre du CCB, pour réaliser en 1943, entouré de quelques copains, la liaison LUCHON-PAU par les cols pyrénéens de Peyresourde, Aspin, Tourmalet et Aubisque. Son rêve était de faire de ce parcours une randonnée montagnarde officielle. Il faut dire qu'à cette époque les cyclos grenoblois avaient déjà mis sur pied leur fameux BRA (Brevet de Randonneur des Alpes), et le CCB ne voulait pas que les Pyrénées soient en reste. La seconde guerre mondiale sévissait toujours ; il fallait donc attendre qu'elle se termine pour entreprendre et concrétiser ce projet.

1946 : c'est la première année d'après-guerre. Avec la liberté retrouvée et la possibilité de circuler, avec la joie de pédaler en temps de paix, le cyclotourisme se développe rapidement. Pour beaucoup, que ce soit pour le travail ou pour les loisirs, le vélo reste le seul moyen de locomotion. Le CCB est alors très actif et, fidèle à sa vocation de "randonneur", propose très vite des sorties avoisinant les 150 et 200 km, ainsi que des brevets longues distances pour répondre à la ferveur de ses adhérents ; ces brevets restent encore aujourd'hui une tradition pour le CCB. Dans ce contexte favorable, Louis ANGLADE, au cours d'une réunion du CCB, présidée par François MALO, relance ce qui lui trotte toujours dans la tête et lui tient tant à cœur : mettre sur pied une randonnée dans les cols pyrénéens. L'idée, certes ambitieuse en cette période particulière, est accueillie avec enthousiasme par les membres du club. C'est là un grand événement qui se profile puisque, en 1946, seule la randonnée montagnarde alpestre existe déjà. Après les Alpes, les Pyrénées ! Après le BRA, la RCP ! La rareté de ce genre d'organisation suscite une motivation et un engouement certains.

Soudée autour de Louis ANGLADE, une équipe se met en place. Le travail ne manquera pas...Le choix du parcours se porte, bien évidemment, sur la liaison LUCHON-PAU déjà expérimentée par l'équipe ANGLADE, mais aussi empruntée à maintes reprises par les coureurs du Tour de France appelés alors les "forçats de la route". Cette étape mythique était considérée à l'époque comme l'étape reine des Pyrénées car elle a donné lieu à de mémorables empoignades. Elle deviendrait dorénavant l'objectif de nombreux cyclotouristes et ce dès le Dimanche 14 Juillet, date choisie pour cette première édition.

Les tâches entreprises ne sont pas minces car rien ne veut être laissé au hasard. Il faut obtenir les autorisations préfectorales, trouver des subventions, prendre des contacts avec les autorités locales de PAU et LUCHON mais aussi des communes traversées, trouver des locaux d'accueil, sensibiliser la presse, organiser le transport des bagages entre les lieux distincts de départ et d'arrivée...On notera aussi les contacts pris avec MICHELIN pour obtenir les profils des cols, la location à PAU du "Palais des Pyrénées" pour une exposition des vélos (!), les tractations auprès des Ponts-et-Chaussées pour la réfection de certaines portions de route, en particulier dans l'Aubisque. Le Soulor, lui, n'était pas encore goudronné.

Louis ANGLADE, véritable cheville ouvrière, supervise, coordonne, règle les nombreux problèmes qui se présentent. L'un d'eux est particulièrement ardu : celui du ravitaillement car le rationnement d'après-guerre sévit toujours. Aussi est-ce un véritable tour de force que d'avoir pu offrir aux participants un "petit-déjeuner casse-croûte" à Sainte Marie-de-Campan, qui connaît, on s'en doute, un grand succès.

Pour les démarches concernant le site de LUCHON, l'équipe paloise allait recevoir l'aide efficace de quelques bénévoles toulousains eux aussi motivés par le projet. Ainsi H. JANOT et A. BURES prirent une part prépondérante dans la réussite de l'organisation.

A la lecture du premier règlement qui fut élaboré, on peut se rendre compte que ses grandes lignes diffèrent peu de celles d'aujourd'hui. On n'invente rien !

Cet important travail de préparation serait-il récompensé ? Atteindrait-on la cinquantaine de participants que Louis ANGLADE espérait ? Les difficultés matérielles et financières pour se déplacer, constitueraient sans nul doute, un frein à une affluence massive dans une région aussi excentrée que la nôtre. Pourtant, au-delà de toute espérance, ce sont près de 150 cyclotouristes qui honorèrent de leur présence cette première édition. La région du grand Sud-Ouest était bien sûr représentée, avec notamment 29 toulousains, mais aussi PARIS, NANTES, BLOIS, le Midi, les Alpes, le Massif Central... A souligner aussi la présence de 7 féminines et 4 tandems.

Ainsi la "Randonnée des Cols Pyrénéens" était née et cette première édition du 14 Juillet 1946 fût un succès. La presse s'en fit généreusement l'écho et les témoignages enthousiastes recueillis récompensèrent le travail de l'équipe créatrice et organisatrice. La "mayonnaise était prise". Ce succès en appellerait bien d'autres. Les participations grimpent les années suivantes. Pourtant, au milieu des années 50, la fin définitive du rationnement d'après-guerre, l'entrée en force des véhicules à moteur, modifient sensiblement le mode de vie de beaucoup de français. Le cyclotourisme est en chute libre. Après cette période morose, pendant laquelle l'équipe Louis ANGLADE continue inlassablement d'assurer la pérennité de la RCP, l'engouement pour le vélo redémarre tout doucement. Les participations grimpent de nouveau progressivement jusqu'à atteindre le chiffre record de 2400 en 1980.

Dynamique et enthousiaste, Louis ANGLADE a tenu les rênes de la RCP jusqu'en 1976, soit durant 30 années. Il s'est éteint en fin d'année 1990, à l'âge de 91 ans.

Cinquante ans après sa création, la RCP existe toujours. Fortes de l'expérience, de l'exemple et de l'abnégation de ces anciens, les nouvelles générations du CCB ont pris le relais. Elles s'emploient et s'emploieront à lui maintenir le lustre et la renommée d'antan.